

Le procès contre Mandela et les autres

un film écrit et réalisé par Nicolas Champeaux et Gilles Porte



Mandela, porte-voix anti-apartheid

Un documentaire fait revivre le procès des huit accusés de l'ANC entre 1963 et 1964, à travers les bandes sonores des audiences et des témoignages saisissants.

Souvent la contrainte a du bon, elle oblige à faire d'un manque une raison d'être. Ainsi le docu consacré par Nicolas Champeaux et Gilles Porte au procès qui mit en accusation, pour 221 actes de sabotage, Mandela et huit cadres de l'ANC sud-africain en 1963-1964 : peut-être est-il encore meilleur d'avoir dû travailler autour d'une absence, celle de la moindre image des audiences. Ce qui existait, en revanche, c'était 256 heures de bandes sonores. On y entend les accusés, qui risquaient la peine de mort, s'exprimer à la barre d'une voix incroyablement calme et posée, et profiter de l'occasion pour instruire le procès de l'apartheid – coup de génie politique qui leur sauva sans doute la vie. Mais que faire du document ? Champeaux et Porte lui donnent corps grâce à deux trouvailles : la première, presque un classique désormais, repose sur l'animation de certaines séquences, ici dans un sobre noir et blanc. La deuxième, qui fournira au film ses séquences les plus poignantes, est de faire se succéder devant la caméra les rares témoins encore en vie, casque sur les oreilles, pour écouter les minutes du procès. Les truculents avocats de Mandela, George Bizos et Joel Joffe. Sa femme, Winnie, interviewée peu avant sa mort. Et, bouleversants, trois des accusés qui reviennent sur les raisons de leur engagement, Denis Goldberg, Ahmed Kathrada et Andrew Mlangeni. Le film met en lumière ces héros moins connus, qui s'étaient volontairement effacés derrière Mandela, meilleur orateur. Ainsi entend-on Kathrada s'émerveiller de son premier voyage en Europe, où il découvrirait qu'une femme blanche pouvait nettoyer le sol. Goldberg, lui, se rappelle en pleurs la fierté de sa mère : *«Elle ne me voyait plus comme un fils, mais comme un camarade.»* Avec cinquante-cinq ans de recul, ils nous interrogent : qu'est-ce qu'un héros ? Contre qui se battraient-ils, aujourd'hui ? L'on pourrait lister toutes sortes de périls plus ou moins diffus, notre époque se caractérisant aussi par l'invisibilité de certaines menaces. Le film répond de lui-même, rassemblant une dernière fois ses protagonistes devant une télé, pour la passation de pouvoir entre Obama et Trump.

É.F.-D.